

RICHARD TEXIER

Ursus maritimus loquax

«*Mais qu'est-ce que c'est que cet ours perché sur le bastion ?*» Pour les uns, une provocation inutile. Selon d'autres, une œuvre en résonance avec la nature sauvage en péril comme avec les liens séculaires entre le vieux port et le Québec. C'est en tout cas un message fort de ce passeur singulier qu'est Richard Texier, l'artiste ami des abeilles qui viennent mourir sur son carrelet. L'ours fait jaser, qu'il soit blanc agonisant sur la banquise ou rouge rugissant sur les remparts de La Rochelle.

TEXTE : CHARLES VINCENT - PHOTOS ALEXANDRA DUCA

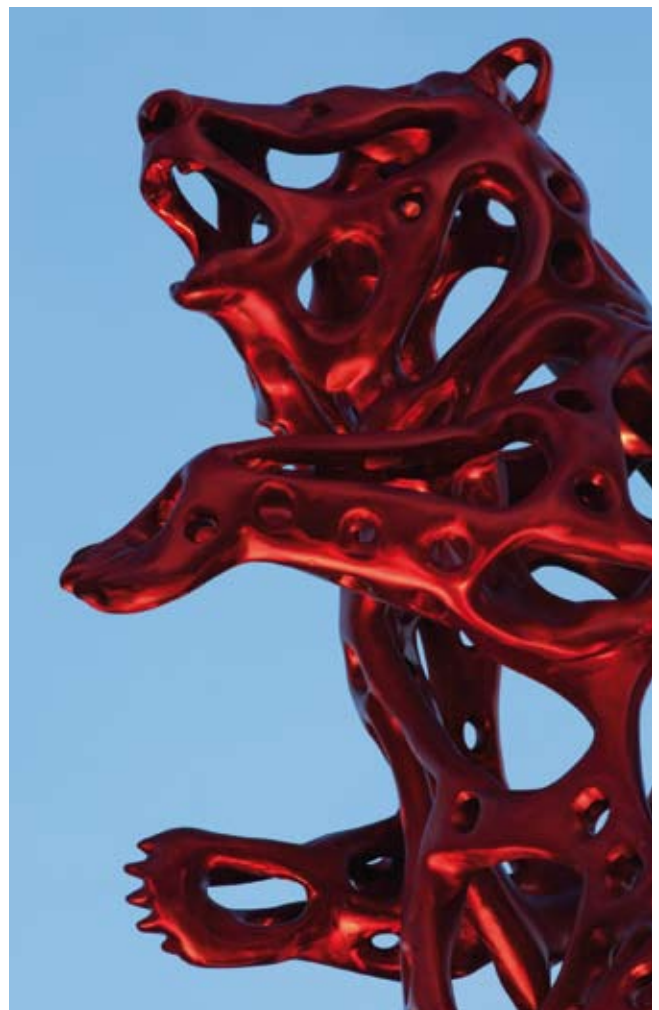


Un jour, on trouve sur son répondeur un message de Richard Texier : «*Je suis en train d'installer un ours rouge entre les tours de La Rochelle...*» (sic). Comme on n'est pas au courant de ce qui se trame, ce 27 avril 2011, dans les coulisses artistiques des tours, on se dit : ça y est, il est fou. Quelques heures plus tard, toute La Rochelle ne parle que de cela : sur le bastion de la tour de la Chaîne trône *Angel Bear*...

Cette «*installation*» est prévue pour durer jusqu'en octobre 2011 dans le cadre de la manifestation nationale «*Monuments et Animaux*». «*Tel un nouveau messager écologique*», peut-on lire sur le site internet du Centre des monuments nationaux, *Angel Bear* nous alerte sur «*la fragilité du monde naturel et appelle au réveil des consciences*». Jean-Loup Bauduin, administrateur des Tours de La Rochelle, ajoute que cet ours rouge est en «*résonance*» avec le monument qui l'accueille : «*Il revient du Nouveau monde*

quatre siècles après la fondation de Québec [par le Saintongeais Samuel de Champlain, ndlr] pour nous avertir qu'il est en train de mourir sous le feu du réchauffement climatique.»

C'est vrai qu'il a l'air fragile, cet ours ailé d'allure squelettique, et en même temps redoutable, spectre d'airain grande nature : une tonne et 2,40 mètres. Richard Texier dit l'avoir créé en réaction à ces images d'ours faméliques dérivant sur des morceaux de banquise, premières victimes du réchauffement climatique. Un signal d'alerte rouge d'autant plus alarmant que très loin de l'Arctique, en Charente-Maritime, l'artiste est témoin d'un autre fait troublant, nouveau celui-là : «*Cette année, les abeilles viennent agoniser sur mon ponton...*» Lui qui considérait ce carrelet comme sa «*cabane enchantée*», sa «*machine à bonheur*», sent l'accablement le gagner : «*On ne peut pas lutter éternellement contre toutes les forces du monde...*»





Richard Texier se réfugie de loin en loin dans son petit royaume d'Aytré sur pilotis, derrière la protection d'un portail chinois, « pour peindre ou bien écrire de la poésie la nuit, par temps d'orage ». Ce lieu d'isolement, « où l'on ne triche pas », est propice à la genèse de ses tableaux, de ses sculptures... et de ses films. Car le peintre-sculpteur-poète est également réalisateur. Les images de son second court-métrage⁽¹⁾, *L'hypothèse du vert luisant*, que nous avons entrevues en avant-première, sont atypiques, aussi singulières que nombre de ses œuvres. Elles tournent autour de cette idée que « ce ne sont pas nous qui regardons les grands tableaux mais eux qui nous regardent »...

Comme le dit Richard Texier lui-même, « on bavasse beaucoup, les discours sur la sauvegarde de la planète sont presque devenus un fonds de commerce, mais rien ne change, les actions se font à doses homéopathiques, les ours continuent de mourir tranquillement. » Et Angel Bear, l'*ursus maritimus loquax*, de pousser un rugissement de désespoir.

(1) Après «Rouge très très fort», diffusé sur Arte en 2010 : dix-huit minutes d'intimité avec l'artiste franco-chinois Zao Wou-Ki, filmé par son ami Richard Texier au moyen d'un téléphone portable dont il se sert comme d'un bloc-notes pour capturer idées, instantanés de création et bribes de conversations sur les couleurs, le monde, la beauté...

Suivez les Mouettes!

Richard Texier est président du jury peinture et sculpture du Prix des Mouettes, un concours créé en 1995 par le Conseil général de la Charente-Maritime pour encourager la création contemporaine. Chaque année, plus de 150 plasticiens et 30 auteurs littéraires y participent, venus de toutes les régions de France et d'Europe.

